



Livres

Bernard Pivot nous fait une scène !

L'HUMEUR DE JÉRÔME GARCIN "Au secours! Les mots m'ont mangé"

Voici donc un écrivain que, malgré ses titres de gloire et sa trentaine de livres publiés, je ne connaissais pas. Premier bébé au monde doué de parole, ancien normilien, agrégé de lettres, il reçut pourtant le prix Goncourt pour *A la barbe du temps*, vendu à 475 000 exemplaires, et, consécration suprême dans les années 80, il fut même l'invité de Bernard Pivot sur le plateau d'*Apostrophes*. C'était pour un roman que, je l'avoue, je n'avais pas lu (il est vrai que son titre prêtait à sourire) : *Les ambitions paraplégiques*. Cela dit, je ne suis pas certain qu'on gagne à fréquenter l'œuvre de cet écrivain à la fois plaintif et fantasque. Bernard Pivot, qui l'a bien connu, m'assure que, s'il ne



Après avoir longtemps tourné en France avec un spectacle autobiographique, "Souvenirs d'un gratteur de têtes", il court maintenant les tréteaux avec "Au secours !"

/ PHOTO OLIVIER MARTY

S'il ne fait plus de télé, le président de l'Académie Goncourt est devenu un pilier des théâtres.

manquait pas de talent, le bonhomme était épuisant et invivable. Toujours soucieux de son statut de grand écrivain, il était incapable, par exemple, d'avoir une conversation banale.

Aux femmes qu'il aimait, il ne donnait pas du "mon ange" ou "ma tourterelle", mais plutôt "mon anaphore" ou "mon oxymore adoré". Il ne disait pas, à table : "ce navarin est délicieux", mais : "ce navarin est irrefutable". Obsédé par la grammaire, il voulait, à lui seul, et selon son humeur, réécrire le dictionnaire : au mot jouir, devenu "jouir", il ajoutait sur le "i" deux petits points "qui s'envoient en l'air" ; à l'hippopotame, devenu

"hippopotame", il offrait un quatrième "p" afin qu'il puisse marcher sur quatre pattes ; et il retirait son "x", symbole de la pornographie, au pieux religieux pour l'attribuer au pieu, c'est-à-dire le lit, où les corps s'ébrouent. Et quand il n'avait pas l'angoisse de la page blanche, il avait celle de la dernière phrase, celle que tout écrivain digne de ce nom doit prononcer avant de mourir pour mieux entrer dans la légende des Lettres.

Ces mots, auxquels il avait consacré sa vie et qui étaient sa seule passion, ont donc fini par l'étouffer. "Au secours ! Les mots m'ont mangé."

Cet écrivain, vous l'avez compris, n'existe pas. C'est l'érudite et facétieux Bernard Pivot qui l'a inventé pour exprimer, avec humour et insolence, son propre amour des mots et se donner une nouvelle raison de monter sur scène. Car s'il ne fait plus de télé, le président de l'Académie Goncourt est devenu un pilier des théâtres.

Il est vrai qu'il excelle dans le monologue (je n'ose pas écrire, à propos d'un esprit si français, dans le one man show) et sait formidablement jouer avec le public. Après avoir longtemps tourné en France et dans les pays francophones avec un merveilleux spectacle autobio-

graphique, *Souvenirs d'un gratteur de têtes*, il court maintenant les tréteaux avec *Au secours !*, une fable – par ici la sottie ! – créée au Théâtre du Rond-Point, à Paris, puis à l'Opéra de Nancy en septembre dernier, où les spectateurs, dont votre serviteur, étaient aux anges.

Le livre contient d'ailleurs le DVD du spectacle qui se termine par une imitation inoubliable de Patrick Modiano. À 81 ans, un comédien est né !

J.G.

"Au secours ! Les mots m'ont mangé", de Bernard Pivot, DVD inclus, Allary Editions, 104 pages. 18,90€